

## « La chimie, les jeunes et la société »



Remise des prix aux onze jeunes venus défendre leurs projets. Photo : A. Gilles, DR.

Concours à l'intention des lycéens et des étudiants dans le but de mettre en évidence le rôle de la chimie dans la résolution d'un problème de société, « La chimie, les jeunes et la société » a pris fin le 6 juillet dernier. Le jury, composé de membres des deux associations porteuses du projet et de personnalités impliquées dans la communication sur la chimie (Grégoire Akian, journaliste à l'ONISEP, Séverine Bléneau-Serdel, SCF/L'Actualité Chimique, André Gilles, UdPPC, Micheline Izbicki, présidente de l'UdPPC, Andrée Marquet, présidente de la commission Chimie et Société, Marie-Claude Vitorge, SCF-chargée de la communication), a entendu les présentations de six projets d'une très grande diversité dans leur conception et leur réalisation. Les travaux du jury ont été préparés lors de l'examen détaillé des dossiers des candidats le 23 juin, réunion de travail à laquelle s'étaient joints Marie Pinhas-Diena, responsable de la communication de l'AIC pour le CNRS, Monique Schwob (UdPPC), présidente du jury des Olympiades de chimie (projet de communication), Patrick Chaquin, président de la division Enseignement de la SCF, et Igor Tkatchenko, secrétaire général de la SCF.

Le 6 juillet, les auditions des candidats ont eu lieu dans l'amphithéâtre Astier de l'UPMC. Le jury a pu mesurer l'implication des groupes dans leur projet. Il apparaît clairement que cette audition est indispensable, les dossiers déposés sur Internet\* ne donnant en effet qu'une vue fragmentaire de tout le travail effectué.

Comment les jeunes ont-ils pris en charge la communication à l'égard du grand public ? C'est le critère original de cette formule qui vise à mettre les

jeunes, élèves ou étudiants, face à cette difficulté que rencontre la chimie qui a déterminé la décision du jury. Comment redonner au grand public une vision plus juste de la chimie et des chimistes, sans flagornerie ni indulgence ? Tel était le défi qui a été relevé par les candidats et traité avec beaucoup de sérieux et souvent brillamment. L'UdPPC et la SCF se félicitent de la qualité du travail des élèves, et des enseignants qui ont su motiver leurs élèves.

La présidente de l'UdPPC, Micheline Izbicki, et Igor Tkatchenko, représentant le président de la SCF, Olivier Homolle, ont remis à chaque groupe un diplôme par candidat et un chèque selon le prix attribué par le jury. Deux projets se sont distingués et ont reçu le premier prix ex aequo accompagné d'un chèque de 1 000 euros de la part de la SCF pour l'établissement d'origine : « **Sédiments en Seyne** », représenté par Julia Bastos-Reinaldo et Kenza Bouaziz (lycée Beaussier, La Seyne-sur-Mer), et « **Comprendre et jouer avec ce qu'il y a dans nos assiettes** », représenté par Charlie Dos Santos et Cyrielle Gonzalez (lycée Raymond Naves, Toulouse).

Les quatre autres projets présentés ont reçu, outre les diplômes, un chèque de 500 euros de la part de la SCF pour l'établissement d'origine.

Lors de cette cérémonie, nous avons renouvelé l'offre de la SCF de soutenir et d'aider les candidats qui seront en recherche de stages en chimie dans les années qui viennent.

Les difficultés de ce type d'action sont réelles. Alors que nous attendions une plus grande participation des étudiants des écoles de chimie, des IUT... ce sont en fait les plus jeunes, les lycéens, qui ont répondu en plus grand nombre

à notre attente. Cela signifie qu'il y a une réelle difficulté à mobiliser la tranche d'âge 18-22 ans dans des opérations de communication grand public qui auraient pourtant un intérêt certain dans la formation de ces étudiants aux futurs métiers de la chimie. Cela laisse un vaste champ d'action à tous ceux qui œuvrent dans ce sens.

Le jury renouvelle ses félicitations à tous les candidats et à leurs professeurs.

**André Gilles,**  
coordonateur du concours

\*[www.concours-jeunes-aic2011.fr](http://www.concours-jeunes-aic2011.fr)

## La chimie au théâtre : « Les lueurs de la rue Cuvier »



« Paris s'éveille ce 24 février 1898. Le jour se lève aussi dans un petit laboratoire désuet, avec ses glouglous et ses sifflements. L'aube brumeuse voit poindre une Mme Curie à la porte de l'Académie des Sciences, forteresse bien gardée de la Science française. C'est une nouvelle journée qui naît... et une nouvelle lueur. »

Les lueurs de la rue Cuvier est une œuvre originale et contemporaine écrite par Christel Larrouy au format CinéThéâtre. Cette pièce retrace l'extraordinaire histoire de Pierre et Marie Curie, mais elle montre également comment Marie Curie, symbole de la femme en science, a renversé les traditions et les mentalités et a participé en tant que chercheur à la construction du monde !

Cette pièce sera présentée par la troupe « Théâtre Extensible » dans le cadre de l'AIC à l'Université Pierre et Marie Curie (amphi 25) les 1<sup>er</sup> et 2 décembre prochains.

• Représentations scolaires et grand public, pour tout public : 1<sup>er</sup> décembre, à 14 h 30 (scolaires) et 19 h ; 2 décembre, à 12 h 30 et 19 h. Réservation obligatoire. Contact : Valérie Marvaud ([aic2011@upmc.fr](mailto:aic2011@upmc.fr)). [www.ruecuvier.fr](http://www.ruecuvier.fr)